



À VOIR, À SAVOIR ■ ANALYSE D'ŒUVRE

La Pomme de Ben

de Claude et François-Xavier Lalanne à travers le regard de l'antiquaire Xavier Eeckhout. TEXTE DE PASCALE HUBY.

C'est à la Biennale des antiquaires (du 11 au 21 septembre dans la nef du Grand Palais à Paris) que Xavier Eeckhout expose, pour sa seconde participation à l'événement, *La Pomme de Ben*, pièce monumentale signée Claude et François-Xavier Lalanne. Découvreur d'objets rares, spécialisé dans la sculpture animalière des XIX^e et XX^e siècles (jusqu'aux années 1950), le galeriste déroge un peu à sa ligne avec cette œuvre datée de 2007. « C'est la première pièce des Lalanne que j'ai pu acquérir – en insistant ! – au sein d'une collection particulière parisienne. Depuis la fameuse vente de Pierre Bergé, l'engouement pour ce couple d'artistes va croissant. Cette pièce pour moi est à part, plus fantaisiste que le bestiaire classique, et elle s'intègre parfaitement au stand, sur lequel elle tient la place centrale, entourée de sculptures début XX^e, dues à Pompon, Godchaux, Artus ou Bugatti. » Jamais encore passée en salle de ventes, cette *Pomme de Ben*, d'une série de 12 exemplaires, est selon Xavier Eeckhout « commercialement parfaite », dans la mesure où les deux éléments qui la composent – le singe et la pomme, motifs récurrents des artistes – se vendaient séparément très bien. « Je subodore d'ailleurs que les galeristes soutenant les Lalanne ont pu leur suggérer cet assemblage ! »

Mais qui est Ben ?

Exemple parmi tant d'autres de la fusion, chez les Lalanne, des règnes végétal et faunistique, cet assemblage porte un titre que rien ne vient justifier ou rappeler, ni dans le catalogue de l'exposition monographique aux Arts décoratifs en 2010, ni dans la documentation sur ces artistes, ni dans le répertoire de leur œuvre. Qui est Ben ? Le mystère reste entier. Le surnom du singe ? « En l'absence d'explication, on peut imaginer une private joke, tout simplement. »

Improbables proportions

122 x 92 x 85 cm. Le travail des Lalanne est multiple du point de vue des dimensions, d'objets à poser aux pièces-mobilier, porteuses d'une fonction d'usage qui désacralise la notion de sculpture. *La Pomme de Ben* va dans un tout autre sens. Et interroge du fait des improbables proportions de l'animal par rapport au fruit. « Je crois qu'il faut y lire l'humour et le goût du décalage si prisés par les artistes surréalistes. L'œuvre y gagne en tout cas, grâce à la longueur de la queue du singe, rapportée à celle de la pomme, un équilibre indéniable. »



L'attendrissant capucin

Beaucoup d'artistes animaliers du XX^e siècle ont représenté des singes, désormais faciles à observer dans les zoos. Ils rencontrent un succès certain auprès des collectionneurs. Celui-ci, souvent représenté par François-Xavier Lalanne, semble être de l'espèce des capucins, qui passent leurs journées dans les arbres fruitiers, leurs garde-manger. *« Sa pose est vraiment attendrissante, attachante, et il faut noter que c'est le seul exemple de singe posé sur un autre élément dans l'œuvre de Lalanne. »*

Brun versus or

Presque toutes les pièces des Lalanne sont en bronze, fondues en creux et issues de fonderies pas toujours prestigieuses, donc moins onéreuses. Ici, le choix s'est porté sur des patines différentes, l'une brune pour l'animal, l'autre dorée pour le fruit. *« Cette patine dorée confère sa préciosité à la pièce, d'autant qu'elle habille la partie monumentale de la sculpture. Et le contraste entre deux tons permet à l'œil de se focaliser plus facilement sur les deux parties de l'œuvre. »* On peut aussi y voir une allusion aux pommes d'or du jardin des Hespérides...

La pomme symbole

Avant d'être un motif lalannien, la pomme est un thème magrittien, nouvelle inspiration puisée à la source surréaliste. Et comme on le sait, un symbole de fécondité, de connaissance, d'Eden et de fruit défendu, ce qui sied à la facétie poétique du couple. Mais encore une fois, on ne sait pas justifier formellement l'engouement des Lalanne pour ce fruit qu'ils ont exploité à de nombreuses reprises, à l'instar du chou.

À voir

Biennale des antiquaires
Du 11 au 21 septembre 2014
Nef du Grand Palais, 3 avenue
du Général-Eisenhower,
75008 Paris.
www.sna-france.com